

2e Pâques 2017

A Solennité

Yvon Cousineau, c.s.c.

2017



JÉAN 20,19-31

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint.

A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu.

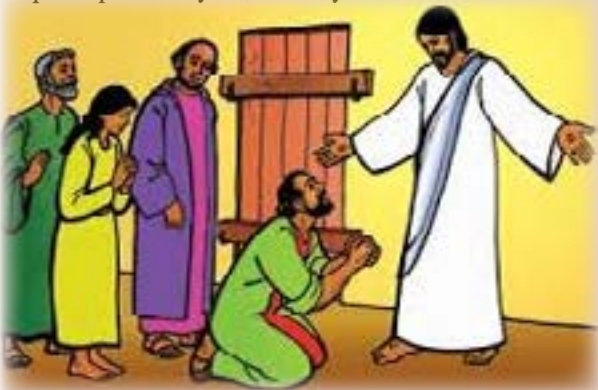
Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! »

Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.



CITATIONS

L'amour vrai, l'amour sacré, l'amour de l'âme n'habite point le cœur de l'incrédule.
Mademoiselle La Quintinie

Seigneur, prenez pitié du chrétien qui doute, de l'incrédule qui voudrait croire, du forçat de la vie qui s'embarque seul, dans la nuit, sous un firmament que n'éclairent plus les consolants fanaux du vieil espoir !
Joris-Karl Huysmans

La joie de croire

Tu es exceptionnel Tomas. tu es reconnu dans l'histoire pour ton manque de foi. Tu nous ressembles tellement et tu es fort sympathique, tu es tellement comme l'un de nous.

Thomas est comme l'homme d'aujourd'hui, d'hier et de demain, il a besoin de toucher pour croire. Nous voulons tout expliquer par une démarche scientifique, nous sommes d'une époque rationnelle qui exige une réponse logique à toutes nos questions : vérifier les résultats, étayer les preuves, garantir les certitudes. Et pourtant nous le savons, il y a la certitude de foi, qui, elle est tout aussi forte que toutes les sciences confondues.

Jésus nous redit à nous, bien assis sur nos convictions : « Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru ! » Et nous voilà tous concernés par cette remarque. Saint Jean, qui rédige son évangile autour de l'année 105, s'adresse à une génération de chrétiens qui n'ont pas rencontré Jésus de son vivant. Certains, n'ont même pas dû rencontrer des gens qui eux-mêmes avaient côtoyé Jésus. Cela me fait penser à l'expression populaire : « l'homme qui a vu l'homme qui a vu l'ours... Et bien maintenant, c'est l'homme qui a vu l'homme qui a vu l'homme... qui a vu Jésus et qui a cru ! »

Faire écouter le chant : « Je cherche le visage... », puis vous continuez votre réflexion. Certes, la foi est difficile; elle l'a toujours été. Elle l'était lors des apparitions du Ressuscité ; elle l'était même du vivant de Jésus sur terre, et même pour ceux qui étaient témoins de ses miracles et de ses guérisons. Beaucoup rentraient chez eux en disant : « Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires ! » puis, malgré cette belle rencontre, plusieurs reprenaient le quotidien habituel tout en se rappelant un peu cet événement.

Nous côtoyons, 2014 années plus tard, les mêmes merveilles de Dieu, spécialement lorsque nous recevons le Corps du Christ Ressuscité puis, nous aussi il nous arrive de reprendre le quotidien habituel malgré cette belle rencontre dans l'eucharistie.

C'est alors que Dieu, parfois, nous paraît lointain, insaisissable, voire même inaccessible, même si pour rien au monde nous ne voudrions le perdre. C'est alors aussi que la voix de Jésus en nous s'estompe, même si, un moment donné, elle nous a touchés. Il est vrai que nous portons une part de responsabilité lorsque Dieu, chez nous, devient l'étranger. Nous sommes toujours tentés de chercher Dieu ailleurs, très loin, dans l'impossible, alors que Dieu nous attend déjà à l'endroit où il nous a placés pour que nous portions du fruit.

N'épuisons pas nos forces à vouloir toucher les choses de Dieu, comme Thomas les plaies de Jésus, qui étaient déjà des plaies de gloire. Ce n'est pas le toucher qui a convaincu Thomas de la réalité de la résurrection de Jésus. C'est sa voix ! C'est sa parole !

Nos mains ne peuvent saisir Dieu, notre cœur ne peut l'enfermer, notre intelligence n'arrivera jamais à épuiser son mystère et les yeux que nous avons sont incapables de supporter sa gloire, sa lumière divine, tout comme Moïse se cachait le visage, car il craignait de regarder Dieu. Jésus a transformé et transforme notre impuissance en béatitude : « Bien-heureux ceux qui croient sans avoir vu »

Nous pouvons reprendre le chant : « Je cherche le visage... »

Or, Thomas est appelé Didyme, ce qui signifie le jumeau. C'est notre jumeau à nous, premier d'une longue lignée de croyants incrédules, qui, jusqu'à nos jours, reste ininterrompue. Thomas, c'est l'exemple du croyant d'après la résurrection. Comme lui, il nous arrive de douter et de réclamer des preuves ! Thomas est de ceux qui se méfient quand cela paraît trop beau. Il nous ressemble beaucoup, n'est-ce pas ?

Nous pouvons entendre la voix du Seigneur, que cette longue cohorte de croyants nous ont transmis à travers le temps jusqu'à nous aujourd'hui...

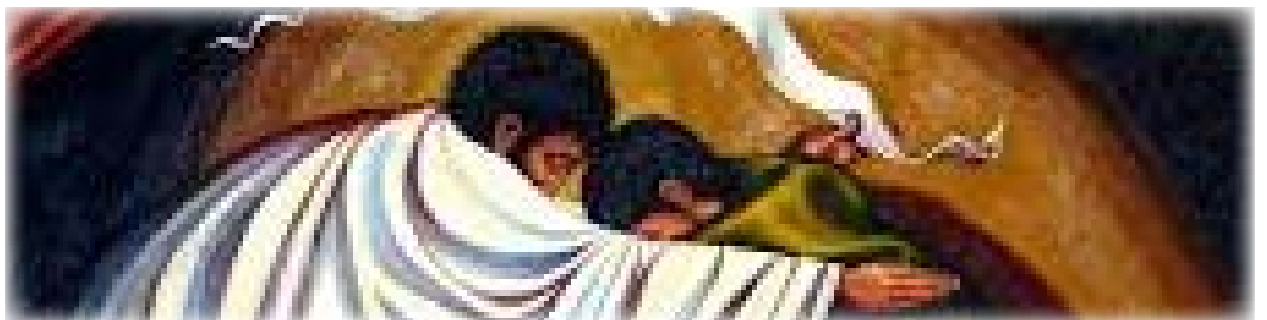
Ce que Jésus Christ attend de nous, là où nous servons, là où nous peinons, là où nous cheminons sans voir, c'est la réponse si vraie, si simple et si heureuse de Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Admirez la chaleur de la rencontre : pas de jugement de la part de Jésus, pas de condamnation, pas même de réprimande.

Jésus sait combien il est difficile de croire que le chemin qu'il a ouvert peut conduire au-delà de la mort. C'est ainsi qu'il appelle ses disciples à « devenir des hommes de foi ». Un texte apocryphe, les Actes de Thomas, raconte que Thomas est parti ensuite, très loin, jusqu'en Inde, témoigner de cette foi qui est désormais en lui jusqu'aux confins du monde. Et nous ? Que faisons-nous ? Je ne suis pas en train de vous dire qu'il vous faut tous, tout de suite, faire vos bagages pour l'inconnu ! Il est bon de nous poser cette question : qu'est-ce que ça change, ici et maintenant, dans ma vie, de croire et surtout de croire sans avoir vu ? La réponse, à cette question, elle est strictement personnelle. Elle est le résultat de notre rencontre, toujours personnelle, avec Jésus.

Notre époque cherche des signes de vie et de résurrection. Qui les lui donnera si ce n'est celles et ceux qui ont approché le Christ et qui reflètent, diffusent sa lumière ? Le seul évangile que beaucoup de vos contemporains pourront lire, c'est vous, c'est votre témoignage, c'est votre vie ! Il est des événements que la raison ne comprend pas, mais que seul le cœur peut saisir ! AMEN.

Reprenons le chant : « Je cherche le visage... »



Voir la suite de cette célébration
ci-dessous





Autre réflexion

Je me rappelle quand j'étais directeur de lycée et que j'arrivais au bal des finissants: J'avais peine à reconnaître mes étudiants et étudiantes. Ils étaient complètement transformés, changés, je ne les reconnaissais pas au premier coup d'oeil: talon haut, coiffure, maquillage, tuxedo et j'en passe et des meilleurs.



Rappelez-vous les disciples d'Emmaüs, ils ne l'ont pas reconnu tout de suite. Marie Madeleine qui disait : « dites-moi où vous l'avez mis ? » Ils avaient devant eux une Christ glorifié, exalté.

Malgré toutes nos fermetures et nos aveuglements, Jésus est là au milieu de nous, puisque nous sommes rassemblés en son nom. « Jésus vint, et il était là au milieu d'eux »

Aujourd'hui, c'est Thomas qui nous rejoint par son comportement. On a tous un petit faible pour Thomas. C'est pour cela qu'il a un jumeau, ce jumeau, c'est nous....! Nous aurions bien aimé voir pour croire comme Thomas.

Aujourd'hui, pour nous, ce qui est importants c'est de croire ceux qui ont vu. Le problème de Thomas, c'est qu'il ne croit pas les apôtres qui l'ont vu debout, ressuscité. Autrement dit : Thomas ne croit pas l'Eglise dès premières heures qui dit que Jésus est Vivant.

Qu'en est-il pour nous aujourd'hui ? Nous croyons à l'Eglise qui croit en Jésus ressuscité. Nous croyons que cette Bonne Nouvelle s'est rendu jusqu'à nous. Nous croyons en un intermédiaire, les apôtres et l'Eglise.

Aujourd'hui, Jésus nous canonise aussi : « Bienheureux ceux qui croient sa voir vu ». « Il se tint debout au milieu d'eux » Le mot grec est « egeirein » c'est à-dire se tenir debout, qu'attendons-nous pour nous tenir debout ?

Attention ! Attention !

Nouvelle sensationnelle ! Appareil qui plaira à ceux qui ont soif de véracité. En effet, un nouvel instrument a été inventé pour déceler les exagérations verbales. On aurait même l'intention d'en installer un sur les étages de l'école. Il sera surtout en fonction le lundi afin de vérifier les aventures de fin de semaine de nos jeunes élèves. Toutes paroles prononcées par quelqu'un, le lundi matin, seront soumises à ce détecteur de véracité. Cet appareil confirmera ou niera sur le champ et devant tous ses camarades le degré de véracité.

Que diriez-vous d'un tel appareil ? J'ai l'impression que certains lundis seraient plus calmes et qu'en certains coins de l'école le silence régnerait en roi et maître. Vous croyez qu'un tel appareil n'existe pas. Vous vous trompez grandement, il existe effectivement. Chacun de vous cache en lui cet extraordinaire révélateur. Nous percevons très souvent au travers des paroles de nos amis le degré de véracité. Une lacune sérieuse apparaît en plusieurs occasions : c'est que nous n'osons pas leur dire que nous ne les croyons pas. Nous ne voulons surtout pas leur faire de la peine. Mentalement, nous divisons par deux, par quatre et quelquefois par dix, selon les cas, la narration de leur aventure et nous aboutissons ainsi au fait brut, au fait réel.

La vérité, c'est ce qui solidifie l'amitié. On ne construit pas sur du roc solide quand on se contente d'exagérations verbales. L'amitié, c'est aussi la transparence de nos actes et de nos paroles. On ne peut impunément cacher à notre ami ce qui nous habite. Notre coeur lit dans le comportement de notre ami ce que la raison n'arrive même pas à déchiffrer.

RIONS UN PEU

LA JEUNESSE INQUIÈTE POUR SON AVENIR



Mots entrecroisés

Horizontal

3. acclamation
6. agilité
9. Changer quelqu'un en profondeur
10. attente

Vertical

1. conclusion
2. affirmer
4. pardon
5. gloire
7. force
8. engagement

